

F

fabirama, n.m.

Origine : jula (Solenostemon rotundifolius). Labiée produisant de petits tubercules comestibles dont le goût évoque celui de la pomme de terre ; tubercules eux-mêmes. Fréq. "*Voici une recette pour préparer le fabirama.*" C.D.P.P., Manuel de nutrition et de cuisine, 1970.
Syn. : pessa (mooré).

F.A.C., fac, n.m.

Origine : sigle. Fonds d'Aide et Coopération (organisme qui finance certains projets et accorde des bourses d'études à l'étranger).

1 - Bourse d'étudiant, par extension argent. Usuel, surtout étudiants, fam. "*Mon cher, si je ne touche pas mon fac vite, je suis perdu !*" (convers. Ouaga.).

Dér. : facquistet+.

Loc. : avoir le fac, toucher le fac.

2 - adj. : du F.A.C. surtout dans les composés : bourse-F.A.C., crédit-fac.

face, cf. pertet de la face.

façon, adv.

D'une drôle de façon, d'une manière bizarre, (en mauvaise part), tout de travers, d'une manière défectueuse. Usuel, mais fam. et plaisant chez les "lettrés", sans connot. de ce genre chez les peu ou non-scolarisés. "*Tu dis que tu as bien lavé la voiture ? Tu as fait ça façon, oui !*" (convers. Ouaga.). "*Tu parles français façon, il me semble !*" (convers. Ouaga.).

façons (de toutes les -), façons (de toutes les mille -), loc. adv.

De toute façon, quoiqu'il en soit ... Usuel. "*De toutes les façons, nous finirons bien par trouver une solution.*" (convers. Ouaga.). "*De toutes les mille façons, personne n'y comprenait rien.*" (copie 4ème).

Syn. : de toutes les mille manières+.

facquiste, n.m. ou f.

Origine : dérivé de fac+. Titulaire d'une bourse fac. Par extension "richard". Fréq., fam., milieu estudiantin. "Les facquistes n'ont pas de problèmes, eux !" (convers. Ouaga.).

faidherbier, cf. balanzant+, kadd+.

faire, v.

Verbe-outil qui connaît des acceptions diverses et distinctes de celles du "français central" et entre dans la construction de nombreuses locutions.

1 - faire + indication de temps+ (éventuellement) indication de lieu. Passer, séjourner. Usuel. "Après l'accouchement, la femme doit faire trois mois chez ses parents si c'est un garçon, quatre mois si c'est une fille." T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975. "J'ai fait deux ans ici sans trouver de travail." A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976. "Elle a fait sa jeunesse chez eux." (convers. Ouaga.).

2 - faire + nom (qualité ou défaut)
Etre + adjectif correspondant. Usuel, sauf universitaires. "Si tu fais la paresse toute la journée, ton mari te divorcera." (convers. Ouaga.).
Loc. : faire la paresse = être paresseux ; faire le courage = être courageux ; faire l'entêtement = être entêté ...

3 - faire + nom (profession)
Exercer le métier de ... Usuel. "Je faisais boy+ bënévole pour pouvoir manger." A.S. COULIBALY, Les dieux délinquants, 1976. "Je ferai apprenti mécanicien pendant deux ans." (copie 5ème).

4 - faire entre dans la composition de très nombreuses locutions : (faire) afrot+, ami+ à, cabinet+, cadeau+, coup+ d'état, des aff+, des bêtises+, des escalier+, des mains et des pieds+, des phases+, dos+, du bien+, du bon+, du CFA+, du grigri+, du n'importe quoi+, du sérieux+, en panne+, feu+, galant+, l'accident+, la côte+, l'affaire+, la force+, l'annoncée+, la piste+, la sadaka+, la voyoucratie+, le carême+, l'école+, l'école coranique+, le commerce+, le gros dos+, le marché+, le mariage coutumier+, le quarantième+ jour, le ramadan+, les couloirs+, médicament+, par exprès+, parti-pri+, son soko+, tout et tout+, un coup de palu+, un défaut+, une heure+, une panne+, une pause+, une pose+, une promotion+ (se -), une victoire+, un taclet+, un théâtre+.

fama, n.m.

Origine : jula. Roi, chef. Fréq. "Le fama de Ségou a confié à un chef marka Tion Traoné, le commandement de la région." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa, 1973. "Silence ! Le fama va parler." P. DABIRE, Sansoa, 1967. "Avons-nous changé quoi que ce soit à Késsédougou dont le fama est notre ami depuis longtemps ?" Dr CROZAT, Rapport sur une mission au Mossi, 1891. (1ère attestation voltaïque rencontrée en contexte français).

famille (grande -), n.f.

Famille étendue+ africaine par opposition à "famille" occidentale qui correspond au lignage minimal comprenant le père, la mère et les enfants. Usuel, tous milieux. "*La grande famille [.] à Ouahigouya et Ouagadougou [.] remercie infiniment parents et connaissances pour le soutien moral et matériel qu'ils leur ont apporté lors du décès de*". (radio : Avis et communiqués, 18.11.1978).

famille étendue, n.f.

Ensemble des membres d'un même lignage placés sous l'autorité religieuse et morale du chef de famille+. Elle peut comprendre un nombre considérable de personnes. Usuel, lettrés, mélior. "*La famille étendue était la cellule socio-économique fondamentale qui étayait toute l'organisation politique mossi.*" E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.
Syn. : grande famille+.

famine, n.f.

Période de disette du produit alimentaire de base, même si par ailleurs, on peut trouver d'autres produits pour se nourrir. Usuel. "*Peu de difficultés alimentaires notables, mais des disettes répétées [.] A Tamsé, Tentéga [.] des "famines" seraient responsables d'une brutale accélération du déclin du village.*" G. REMY, Mouvements de populations ..., 1965.

Syn. : période de faim+.

farinée, cf. eau de mil+.

fatiguée, adj.

Enceinte. Fréq., euphémisme, "lettrés". "*Ma femme ne viendra pas. Elle est fatiguée.*" - "*L'heureux événement est pour bientôt ?*" (convers. Ouaga.).

fausser, v.tr.d.

Se tromper, faire une erreur, donner une réponse fausse. Usuel. "*Cette fois, s'il faussait encore son problème, le maître allait le punir.*" (copie 4ème). "*A l'examen, je crois que j'ai tout faussé.*" (convers. Ouaga.).

faux-bilaneur, n.m., cf. bilaneur+.

Mauvaise langue, personne qui répand de faux bruits, des calomnies. Usuel, fam., péj. "*C'est un faux-bilaneur, il ne faut pas l'écouter.*" (convers. Koudougou).

Rem. : Par rapport à "bilaneur", la connotation est bien plus péjorative. Il semble que la lexie implique l'idée de mensonges délibérés, avec intention de nuire.

faux-kapokier, n.m., cf. fromager+.

(Ceiba pentandra). Grand arbre de savanes. Fréq. "Notons que le kapok est aussi fourni par un autre arbre, le faux-kapokier, plus connu sous le nom de fromager." C.E.S.D.P./C.V.R.S., Quelques arbres et arbustes de Haute-Volta, 1971.

Syn. : benténier+, fromager+, kapokier+.

faux rendez-vous, n.m.

Rendez-vous manqué en raison de l'absence d'une des personnes concernées. Usuel, péj. "Pas de faux-rendez-vous ! La présence de tous est indispensable." (convers. Ouaga.).

faux-type, n.m.

"Faux-jeton", "planche pourrie", personne qui trahit ses amis, qui néglige sa famille, à laquelle on ne peut faire confiance, "salaud". Usuel, fam., très péj. "Est-ce qu'un faux-type comme lui peut avoir des amis ?" (convers. Ouaga.). "C'est un faux-type qui laisse ses vieux+ dans la misère." (convers. Bobo.).

fech-fech [fɛʃfɛʃ], n.m.

Sable pulvérulent.

Encycl. : On en rencontre dans le nord du pays. Usuel. "Les zones de fech-fech sont redoutées car les risques d'ensablement sont grands pour les véhicules." (informateur Ouaga.).

feinter, v.tr.

Manquer un cours volontairement et sans excuse valable, "sécher".

Fréq., élèves et étudiants. "Ca te mènera où de feinter sans arrêt ?" (convers. Ouaga.).

femme, n.f.

1 - Appellation s'appliquant à toute personne de sexe féminin, quel que soit son âge, promise en mariage ou mariée.

Encycl. : Une fille peut être promise en mariage à sa naissance ou dès ses premières années. Usuel, mélior. "Le mot 'femme' prête à équivoque car la dite femme peut avoir six mois, deux ans ou vingt ans. Il suffit qu'elle soit promise en mariage pour porter ce qualificatif." T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

Comp. : femme libret+, petite femmet+.

2 - femme libre, n.f.

Femme de moeurs légères, prostituée.

Encycl. : La situation d'une femme vivant, seule, sans attaches conjugales ou mariage, est exceptionnelle. Elle est donc, localement, interprétée comme la preuve d'une vie dissolue. Fréq. "Elles (: les jeunes villageoises victimes de l'exode rural) sont maintenant serveuses de bar où elles sont considérées comme des femmes libres. Elles n'avaient pas imaginé à leur départ [...] que cela les amènerait quelques mois plus tard à une prostitution plus ou moins avouée." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

3 - petite femme, n.f.

Origine : calque de langues locales. Fiancée encore trop jeune (bébé ou fillette) pour que le mariage puisse être effectivement célébré.

"Nous partirons des principes du don de la petite femme en passant rapidement en vue les différentes étapes de son éducation pour nous attarder sur la période du mariage." T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

Syn. : femme+, poug'bilat+.

fer, n.m.

Tout objet en fer : barre, poteau, piquet, morceau de ferraille
Usuel. "Il a saisi un fer pour me menacer." (copie 5ème).

fête des funérailles, cf. funérailles+

fête du mouton, n.f.

Fête musulmane qui marque la fin du Ramadan.

Encycl. : Durant cette fête, tout musulman se doit de sacrifier un mouton en commémoration du geste d'Abraham. Usuel, mélior. "Pour la fête du mouton, on achète des habits+ neufs." (informateur Bobo.).

Syn. : Aid-el-Kébir+, Grande fête+, Tabaski+.

fête du Ramadan, cf. Ramadant+ (2)

fêter, v.intr.

Aller assister à une fête, participer à une fête ou une cérémonie (qui peut ne pas être joyeuse, par exemple, des funérailles). Usuel. "Je serai absent pendant une semaine, car je vais fêter au village." (lettre privée).

Loc. : fêter les funérailles.

fétiche, n.m.

1 - Objet (généralement fabriqué) symbolique, chargé d'un pouvoir surnaturel et pouvant exercer un effet protecteur ou maléfique. Il peut être l'objet d'un culte et de sacrifices (cf. religion traditionnelle+).

Encycl. : Plus rarement, le fétiche peut être une montagne, un arbre, un élément naturel ... Usuel, mélior. "Une chose reste certaine, c'est que la plupart des habitants convertis aux religions importées, continuent à pratiquer leur religion traditionnelle+ et à adorer le fétiche." DABIRE, ZIEBROU, Mémoire de stage, 1974. "Traditionnellement+, chaque chef de famille+ entretient un fétiche placé le plus souvent à l'entrée de la concession+. Ce fétiche de la famille s'appelle le Kinkirga+. C'est lui qui est chargé de la protection de la cour. Le Kimsé+ est le fétiche de tous ceux qui descendent du même ancêtre." M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975.

Dér. : féticheur+, féticheuse+.

Comp. : arbre-fétiche+, case à fétiches+, fétiche de la famille+, fétiche du clant+.

2 - fétiche de la famille, n.m.

Objet fabriqué symbolisant les ascendants défunts et chargé de la protection de tous les membres de la famille vivant au sein de la même concession.

Encycl. : Il est l'objet d'un culte dirigé par le chef de famille.
Cf. contexte 2 (fétiche).

3 - fétiche du clan, n.m.

Objet fabriqué symbolisant les esprits de tous ceux qui sont défunts et qui descendent des mêmes ancêtres fondateurs du clan.

Encycl. : Le fétiche du clan est l'objet d'un culte pour tous les membres de ce groupe social. Usuel, mélior. "*Les personnes avisées au moment du mariage sont mises au courant (de la grossesse) parce que la future mère doit être confiée au fétiche du clan.*" T.A. NANA, Mémoire de stage, 1975.

Syn. : Kimsét.

féticheur, n.m.

Homme investi du pouvoir d'entrer en contact avec le fétiche et chargé de célébrer son culte. Il assure de ce fait, la liaison entre les ascendants défunts et les vivants. Usuel, mélior. "*Les garçons incarnent généralement le chef de famille à qui les enfants obéissent ou bien le féticheur à qui revient la présidence des cérémonies du sacrifice coutumier.*" KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977.

féticheuse, n.f.

Femme qui a le pouvoir d'entrer en communication avec les puissances spirituelles et, sous leur influence, de guérir les maladies. Fréq., mélior. "*Tombé soudainement malade, Samaki a consulté une féticheuse.*" L'Observateur, 11.10.1977.

feu (faire -), loc. verb.

(En parlant d'une boisson alcoolisée) : couler à flots, être consommée en abondance. Usuel, fam. "*J'étais à Gakal où le dolo a fait feu.*"
A. ZOMBRE, Les sept mots du vieux Lendé.

feu de brousse, n.m.

1 - Incendie spontané dévastant des terres incultes, non habitées par l'homme.

2 - Plus souvent, incendie volontaire destiné à brûler les hautes herbes de la savane, afin de débusquer le gibier, de dégager un terrain autour du village pour éviter l'approche des bêtes sauvages ou de préparer le défrichement.

Encycl. : Localement on distingue "feu de brousse" et "feu de défrichement". "*Les feux de défrichement doivent être distingués des feux de brousse qui consistent seulement à brûler les hautes herbes et qui sont allumés de préférence après les récoltes [.] Normalement les feux de défrichement sont allumés sur un terrain dont les herbes ont déjà été brûlées.*" QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1968. "Le

voyageur qui parcourt le pays bwa durant les mois de mars et d'avril, au moment où, dans une savane aux herbes desséchées, au sol noirci par les feux de brousse". J. CAPRON, Communautés villageoises bwa ..., 1973.

fiancer, v.tr. dir.

Se fiancer à. Usuel, sauf universitaires. "*Si l'on peut prendre épouses, on ne peut fiancer plusieurs filles à la fois.*" P. TELEMU, Mémoire de stage, 1972.

fiéfié, adj.

Origine : selon certains informateurs, déformation phonétique de "fieffé" dans une expression comme "fieffé menteur", "fieffé hypocrite". Faux, hypocrite, menteur. Fréq., lettrés, péj. "*Voilà un musulman fiéfié.*" (radio : 16.02.1972).

figuier, n.m.

Nom donné à divers ficus qui portent des fruits évoquant la figue. Fréq.
Syn. : ficus, tutu (jula).

filao, n.m.

(Casuarina equisetifolia). Arbre au feuillage très fin, en aiguilles, utilisé pour l'ornementation des jardins. Usuel. "*Ce que l'on entend, c'est le bruit du vent dans les filaos du jardin.*" (convers. Ouaga.).

filer, v.tr.

Donner, remettre. Usuel, sans connot. fam. "*J'irai m'entendre avec son coiffeur qui nous filera une bonne touffe de ses cheveux.*" M. SAWADOGO, L'oracle (tragédie).

filga, n.m.

Origine : mooré. Fête de la récolte. Usuel, capitale, centre. "*Le filga est [...] une fête importante. Son objet est de remercier la terre, les mânes des ancêtres+ et les génies+ des terroirs pour les récoltes qu'ils ont permis d'enranger.*" R.M. OUEDRAOGO, Mémoire de stage, 1977.

fille, n.f.

1 - Remplace usuellement "jeune fille", jeune étant compris comme une spécification de l'âge (jeune fille = fillette). Usuel, sans connot. particulière. "*Si tu cherches une fille en mariage.*" (copie 4ème). "*La victime est une jeune fille de sept ans.*" (convers. Ouaga.).

2 - Terme de parenté applicable tout aussi bien à la descendante directe qu'à la nièce ou à toute parente de la génération des enfants d'ego. Usuel, milieu trad. "*Je te présente ma fille F..., l'enfant+ de mon frère L...*" (convers. Bobo.).

3 - Jeune servante chargée de s'occuper des enfants en bas-âge d'une famille. Usuel, sans connot. "*La fille est sortie promener les petits.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : berceuse+, boyesse+, moussot, nounout.

Rem. : "Boyesse", "nounou" sont usités surtout par les Européens. "Moussou" semble plus répandu dans la région de Bobo-Dioulasso. "Berceuse" et "fille" sont employés principalement par les autochtones.

4 - Fiancée. Usuel, fam. "*Je suis parti+ porter des médicaments à la mère de ma fille*" - "*Dis-donc, tu les soignes, tes beaux+ !*" (convers. Ouaga.).

5 - fille promise, cf. petite+ femme, poughilat+.

6 - adj. Femelle. Fréq., peu ou non-scolarisés. "*Les poussins là, c'est des filles.*" (convers. Ouaga.). "*Mouton-fille, ça est malade.*" (convers. Bobo., non-scolarisés).

Anton. : garçont+.

film (aller au -), loc. verb.

Aller au cinéma. Usuel, peu ou non-scolarisés. "*Moi, je ne suis jamais allée au film. Je connais+ même pas qu'est-ce que c'est.*" (convers. Tougan).

filis, n.m.

Terme de parenté applicable non seulement au descendant direct, mais aussi au neveu et à toute personne appartenant à la génération de ses propres enfants. Usuel. "*Mon fils, si tu m'écoutes, tu vas rentrer chez toi et rassurer tes parents.*" (convers. Ouaga.).

Rem. : Terme d'adresse usuel d'une personne âgée à une personne de sexe masculin plus jeune qu'elle.

filtré(e), adj.

(En parlant d'une langue, d'un style, d'un discours) : pur, choisi, châtié. Usuel, lettrés. "*Mes élèves n'ont pas un français très filtré.*" (convers. Bobo.).

filtrée, n.f.

Cigarette munie d'un filtre. Usuel. "*Non merci, je ne fume que des filtrées.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : cigarette filtrée.

fini (être -), loc. verb.

(Au passif, à la 3ème personne du singulier et du pluriel, ou sous la forme invariable "c'est fini") : il n'y a plus de ... Usuel, peu ou non-lettrés. "*L'argent est fini.*" (: je n'ai plus d'argent) (convers. Ouaga.). "*L'essence, c'est fini. Je fais en panne+.*" (convers. Ouaga.)

fixer des regards (se -), v. pron.

Se défier du regard. Fréq., rech. "Les deux frères se fixent des regards pénétrants et terrifiants." A. ZOMBRE, Naba Karanga, s.d.

fixer sur (se -), v. pron.

Fixer son choix sur, choisir. Usuel, rech. "Il faut nous fixer sur notre nouveau souverain." M. SAWADOGO, L'oracle, s.d.

flamboyant, n.m.

(Delonix regia). Arbre ornemental à magnifiques fleurs rouges. Usuel. "C'est même la raison pour laquelle il était descendu dans cette ville et non pour humer le parfum des flamboyants fleuris." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

Syn. : toubabout+ néré.

flatter, v.tr.d.

Abuser, tromper par de fallacieuses marques d'affection. Usuel, lettrés. "Wemba, tu m'as flattée pour me quitter aux heures pénibles !" A. ZOMBRE, Les sept mots du vieux Lendé, s.d.

Dér. : flatteusement+.

flatteusement, adv.

Fallacieusement. Usuel, lettrés. "Il faut que je m'en aille loin de la vie qui m'a retiré ce qu'elle m'avait flatteusement donné." B. LOYARA, Achita (tragédie) manuscrit.

flécher, v.tr.d.

Blessé ou tuer à coup de flèches. Usuel. "Les risques d'être fléché étaient grands." (concours adm.). "Voici une biche que mon père a fléchée." (copie 5ème).

fois, n.f.

1 - fois de ... (c'est ma, ta ... première -), loc.

C'est la première fois que je (tu ...) ... Usuel. "Voilà ta première fois de voir Diébougou." (convers. Diébougou). "C'était ma première fois de quitter mon village." (copie 6ème).

2 - fois (chaque -), adv.

Souvent, régulièrement. Usuel. "Pour fortifier son corps, il faut faire chaque fois du sport." (copie 5ème).

3 - fois (toutes les -), loc. adv.

Toujours. Usuel, scolarisés moyens, peu ou non-scolarisés. "A cette heure, il travaille toutes les fois sur le chantier." (copie 4ème). "Quand le maître m'interroge, je réponds toutes les fois." (copie 6ème).

fonctionner, v.intr.

Occuper un emploi de fonctionnaire. Usuel, sauf universitaires. "Il y a quinze ans qu'il fonctionne à l'Education." (lettre privée). "Ma femme ne fonctionne plus depuis trois ans. On l'a retraitée." (convers. Bobo.).

fonio, n.m.

Origine : jula "mil". (*Digitaria exilis*). Graminée cultivée pour l'alimentation. Usuel. "Le fonio est presque toujours cultivé en fin de jachères sur une partie du champ." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969. "Les arachides+, les oignons, le riz, les haricots, les gombos+, le fonio et les patates douces+ constituent l'essentiel des autres cultures." E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972. "améliorer la préparation [...] du couscous de fonio." "Construire ensemble", revue CESAO, 1977.
Rem. : Parfois écrit "fogno".

footballistique, adj.

Origine : dérivé de "football". Réputé pour sa science et ses belles prestations au football. Fréq. "Nous devons [...] envoyer des joueurs en stage dans les pays footballistiques : R.F.A., Hollande, Brésil".
L'Observateur, 10.11.1977.

force (faire la -), loc. verb.

Origine : calque du mooré. Imposer sa loi. Usuel. "Vous lui avez fait la force." A. ZOMBRE, Naba Karanga, s.d.

forêt sacrée, n.f.

Petit bois qui constitue souvent un lieu d'initiation. Usuel, mélior. "Quand les initiés sortent de la forêt sacrée". (copie 4ème).
Syn. : bois sacré+.

forgeron, n.m.

Pour certaines ethnies, caste d'artisans jouissant d'un statut social particulier.

Encycl. : Les membres de cette caste possèdent une langue qui leur est propre, ne peuvent généralement pas se marier avec des membres d'autres castes et sont à la fois craints et méprisés. Usuel, toujours connoté. "L'enfant apprendra qu'il est interdit à quelqu'un [...] d'épouser la fille de certaines castes. Le cas le plus répandu pour les Mossi étant les forgerons." M. BELEMVIRE, Mémoire de stage, 1975. "L'artisanat est pratiqué par les castes traditionnelles+, forgerons, tisserands et griots+." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

fosse à poussière, n.f.

Fosse dans laquelle le nouvel Empereur des Mossi doit passer pour être consacré. Il se couvre le visage de poussière avant de choisir trois noms de guerre, sous l'autorité du Tom-naba+ (chef de guerre). Capitale.

aire mossi, contexte hist. ou trad. "*Il se rend ensuite à la fosse à poussière.*" M. OUEDRAOGO, Naba Obéga, s.d.
Syn. : fosse à soumission+.

fosse à soumission, cf. fosse à poussière+

foudre, n.f.

appeler la foudre sur quelqu'un, loc. verb.
Maudire quelqu'un, appeler la malédiction des divinités et le châtement sur la tête d'une personne (voleur, assassin, parjure ...). Fréq., contexte trad.

foufou, n.m.

Origine : de l'éwé (Ghana et Togo). Pâte d'igname+ pilé, consommée sous forme de boules rondes comme accompagnement de la saucet+. Fréq. "*C'est toi qui as préparé le foufou ?*" - "*Non, je l'ai acheté au marché*". (convers. Ouaga.).

foura (du haoussa), cf. akassat+.

fourcher, v.tr.

Transpercer à l'aide d'une fourche. Usuel. "*les uns sains et saufs, d'autres hâchés, fourchés, maculés de sang.*" E. KAFANDA, Le peuple ou mon fils, s.d.
Dér. : s'entrefourcher+.

fourmi magnan, fourmi manian, magnan, manian, n.f.

Origine : jula. (Anoma nigricans). Grosse fourmi noire migratrice, redoutée pour sa voracité. Usuel. "*Mon petit frère pleurait parce qu'une fourmi magnan l'avait mordu.*" (copie 5ème).

fourmilier, n.m.

Nom donné au pangolin+ et, plus rarement, à l'oryctéropet+. Fréq.
Rem. : Pour les spécialistes, "fourmilier" s'applique au tamanoir qui ne vit pas en Afrique.

fourou, n.m.

Origine : jula. Plat consistant en un estomac de mouton, rempli de trippes, grillé et découpé en tranches. Souvent vendu sur les marchés. Usuel, ouest.
Syn. : journal parlé+.

fouta (prendre -), loc. verb.

Se sauver, prendre la fuite. Fréq., élèves, fam. "*Il était trop fort pour moi, j'ai préféré prendre fouta.*" (convers. élèves, Ouaga.).

franc-métro, n.m.

Origine : abréviation de "franc-métropolitain". Unité monétaire française par opposition au franc C.F.A.+ Usuel. "*Tu peux m'échanger du franc métro contre du C.F.A. ?*" (convers. Ouaga.).

Syn. : franc français.

Anton. : C.F.A.+ , franc C.F.A.+

francolin, cf. perdreau.

fraternité d'âge, n.f.

Association communautaire d'entraide unissant des individus de la même classe d'âge+, au niveau d'un quartier ou d'un village. Usuel, contexte trad. "*En pays mossi, ces fraternités d'âge sont de véritables associations communautaires ayant un statut codifié et régies par un règlement rigoureux, propres à instaurer dans leur sein un esprit de solidarité, d'aide mutuelle, d'assistance obligatoire.*" KONATE, SANOU, Mémoire de stage, 1977.

fréquent (être -), loc. verb.

Rendre fréquemment visite, être souvent présent dans un lieu. Usuel. "*Les potiers de Bokin sont fréquents chez nous.*" L'Observateur, 22/23/24.04.1977. "*À cause de son mauvais caractère, les amis ne sont pas fréquents chez lui.*" (copie 4ème).

fréquenter, v.intr.

Aller à l'école. Usuel, mélior. "*J'ai fréquenté cinq ans à Koudougou.*" (convers. Ouaga.).

Syn. : être sur les bancs+.

Anton. : quitter+.

frère, n.m.

1 - Terme de parenté classificatoire qui, localement, en raison des structures sociales différentes, a des acceptions beaucoup plus larges qu'en "français central" : a) frère (issu de mêmes parents) ; b) demi-frère ; c) cousin ; d) tout membre de la grande famille+ appartenant à la même classe d'âge qu'ego ; e) toute personne de sexe masculin, originaire du même village, de la même ethnie, du même pays ; f) tout homme de race noire. Usuel. "*Et Salfo est très bien indiqué pour le faire (la distribution de kolas+) en sa qualité de fils de la soeur du neveu de la cousine du grand-père de la tante de Tinga [...] Dans cette société-ci, il s'agit ni plus ni moins d'un frère.*" N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

Comp. : grand frère+, petit frère+.

2 - grand frère, n.m.

Frère aîné (avec toute l'imprécision du terme de parenté), quel que soit l'âge de la personne ainsi désignée. Usuel. "Mon grand frère est *boy-cuisinier*+ chez eux depuis vingt-cinq ans." (convers. Ouaga.).

3 - petit frère, n.m.

Frère cadet (avec toute l'imprécision du terme de parenté) quel que soit l'âge de la personne ainsi désignée. Usuel. "Il (: le *pawéto*+) ne racontera à ses petits frères que le côté merveilleux de la vie des villes". J. HOCHET, *Inadaptation sociale ...*, 1968. "Il pourrait intriguer pour que le trône revienne à ton petit frère." M. SAWADOGO, *L'oracle*, s.d. "A sa mort, l'an dernier, mon petit frère a laissé dix *orphelins* que je dois, en partie, supporter+." (lettre privée).

fromager, n.m.

(Ceiba pentandra). Grand arbre des savanes, protégé et propagé par l'homme.

Encycl. : Ses fleurs et ses feuilles sont utilisées pour la confection des sauces+, ses graines grillées fournissent une sorte de farine consommable. Ses fruits sont appréciés. Son kapok+ enfin est également utilisé." Usuel. "Le fromager est un des plus grands, sinon le plus grand arbre de ces savanes." C.E.SUP/C.V.R.S., Quelques arbres utiles ..., 1971. "Quelques fromagers à l'ombre desquels font halte les *étrangers*+ de passage ou les paysans au retour des champs." J. CAPRON, Communautés villageoises bwa ..., 1973.

Syn. : benténier+, bombax (rare), faux kapokier+, kapokier+.

fuel, n.m.

Essence pour automobiles. Usuel. "Il faut que je fasse le plein de fuel avant de quitter Ouaga." (convers. Ouaga.).

Syn. : just+.

fuguer, v.intr.

S'enfuir, faire une fugue. Usuel. "Pas mal de garçons ont fugué pendant leur séjour à la maison de l'Enfance d'Orodara pour la seule raison qu'ils préféreraient à la sécurité du Centre la vie libre qu'ils avaient connue en ville." J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

fulsé-naba [fulse naba], n.m.

Origine : mooré, fulse : nioniosi, naaba : chef. Chef des Nioniosi (: Fulsé), considérés comme les premiers occupants de l'aire mossi.

Encycl. : Pour les Mossi, les Nioniosi, en tant qu'autochtones, sont liés directement à la Terre. Ils en sont les prêtres, le Fulsé-naba est donc le grand prêtre du culte de la Terre. Spéc. "A *Seguènega*, les stèles sont érigées sur les tombes des Fulsé-naba." A.M. SCHWEEGER-HEFEL, L'art nioniosi ..., 1966. Cf. ninissi+.

funérailles, n.f.pl.

Cérémonies qui peuvent durer plusieurs jours et se déroulent un certain temps après l'enterrement. Usuel. "remercient [...] pour leur soutien moral et matériel lors du décès de [...] le 5 avril dernier [...] Les funérailles auront lieu le dimanche 25 avril." (radio : Avis et communiqués, 1978). "Les funérailles coutumières+ auront lieu dans deux ans dans son village". (radio : Avis et communiqués, 1978).

Syn. : fête des funérailles , funérailles coutumières.